

Peuple de la mer ?

Le Campaniforme en Bretagne et au-delà



Société polymathique du Morbihan

En partenariat avec la Ville de Vannes



**Les collectivités et les institutions
qui ont contribué à la réalisation de ce projet**

Cet ouvrage est édité dans le cadre du colloque international
Sea People, Land People : lifestyles and networks in Bell Beaker Europe
(23rd Archéologie & Gobelets Conference),
qui s'est tenu à Vannes et Carnac du 18 au 21 mai 2025,

avec le soutien financier de :

Le Service régional de l'Archéologie (DRAC Bretagne)

Le Département du Morbihan

La Région Bretagne

La Ville de Vannes et son maire, David Robo

L'UMR 8215 Trajectoires (CNRS, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Éveha

L'Institut national de Recherches archéologiques préventives

Le LabEx ARCHIMEDE

Le LabEx DynamiTe

L'Association pour la Promotion des Recherches sur l'Âge du Bronze.

Et le service des Musées de Vannes et sa directrice,

Françoise Berretrot, pour le préachat d'ouvrages.

**Les auteurs, sans qui ce projet n'aurait pu voir le jour,
pour leur contribution scientifique, leurs illustrations,
leur aide et leur enthousiasme**

Olivier Agogué, Aurélien Alcantara, Barbara Armbruster, Vincent Bernard,
Marie Besse, Stéphane Blanchet, Francis Bordas, Sylvie Boulud-Gazo,
João Luís Cardoso, Neil Carlin, Olivia Cheronet, Rozenn Colleter,
Yvon Dréano, Antoine Dumas, Quentin Favrel, Henri Gandois,
Philippe Guillonnet, Klervia Jaouen, Félix Le Du, Christophe Le Pennec,
Olivier Lemerrier, Lorraine Manceau, Cyril Marcigny, Muriel Mélin,
Clément Nicolas, Marilou Nordez, Yvan Pailler, Mike Parker Pearson,
Roxane Pénisson, Michel Philippe, Maria Pilar Prieto Martínez,
Camielsa Prévost, Bénédicte Quilliec, Martine Regert, Lolita Rousseau,
Alison Sheridan, Pierre Stéphan, Sahra Talamo, Clara Valero.

Le comité de relecture

Olivier Agogué, Francis Bordas, Sylvie Boulud-Gazo, Olivier Lemerrier,
Muriel Mélin, Théophile Nicolas, Bénédicte Quilliec

**Et en particulier, pour la conduite du pilotage scientifique
et le suivi éditorial de l'ouvrage**

Clément Nicolas, Quentin Favrel, Christophe Le Pennec

**Les musées et autres institutions, pour leurs contributions
et la mise à disposition d'images de leurs collections**

Le musée d'histoire et d'archéologie de Vannes ; la Société polymathique
du Morbihan ; le musée de Préhistoire de Carnac ; le musée de Bretagne ;
le musée d'Archéologie nationale et sa directrice, Rose-Marie Mousseaux,
ainsi que Rolande Simon-Millot, conservatrice en chef des collections
du Néolithique et de l'âge du Bronze ; l'association Koruc ; l'Historial de
Vendée ; les Musées cantonaux du Valais, Sion ; le Wessex Archaeology ;
le National Museum of Ireland ; le National Museums Scotland ; le Kilmartin
Museum ; l'Agence européenne pour l'Environnement pour l'ensemble
des fonds de carte.

Vincent Ard (CNRS), Gaël Barracand (Éveha), Louis Brigand (UBO),
Vérane Brisotto (Inrap), Anne-Françoise Cherel (Inrap),
Bernardo Lam Ferreira (Centro de Estudos Arqueológicos do Concelho
de Oeiras), David Ferreira (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne),
Nicolas Fromont (Inrap), David Giazzon (Inrap), Yves Gladu, Martin Green,
Lina Guelouza (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne),
Laurent Juhel (Inrap), Jean-Marc Large (Groupe vendéen d'Études
préhistoriques), Valérie Le Gall (Inrap), Océane Lierville (Inrap),
Nicole Mallet (Centre d'Études et de Documentation pressigniennes),
Hew Morrison, Ros Ó Maoldúin (Rubicon Archaeology), Sandra O'Mahoney,
Hervé Paitier (Inrap), Ingrid Peuziat (UBO), Patrick Pihuit (Inrap),
Jérôme Primault (SRA Aquitaine), Adam Stanford, Jean-Denys Strich (CNRS),
Christian Verjux (SRA Centre-Val de Loire), Julien Wiethold (Inrap),
Ann Woodward (University of Birmingham).

**Et toutes celles et ceux qui ont apporté leur concours à la réalisation
de cet ouvrage et que nous aurions malencontreusement oubliés.**



Copyright Société polymathique du Morbihan, 2025

Dépôt légal 2^e trimestre 2025

ISBN 978-2-9593594-3-9

SUIVI ÉDITORIAL

Christophe Le Pennec

(pour la Société polymathique du Morbihan),

Clément Nicolas et Quentin Favrel

CONCEPTION GRAPHIQUE Toomak, Vannes

IMPRESSION Cloître imprimeurs, Saint-Thonan



10-31-1238

BRASSARD DE COATJOU GLAS À PLONÉIS, FINISTÈRE.

GLICHÉ C. NICOLAS

Ouvrage publié avec le soutien du ministère de la Culture.

Les textes et illustrations de cet ouvrage sont protégés.

Toute reproduction ou représentation, totale ou partielle,

par quelque procédé sans autorisation expresse de l'éditeur

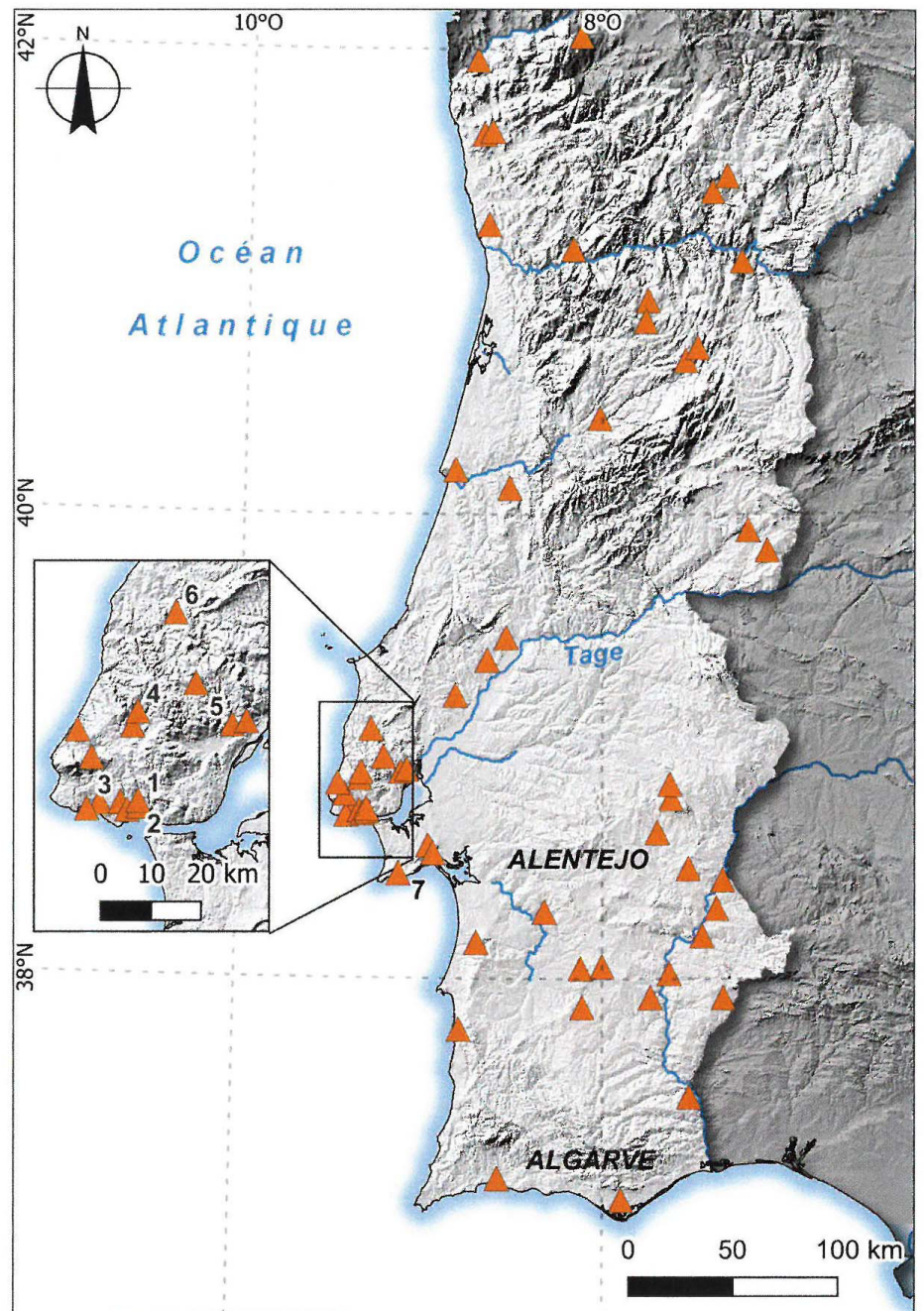
*est interdite et constituerait une contrefaçon sanctionnée par les
articles L.335-2 et suivants du Code de la Propriété Intellectuelle.*

Le Portugal

L'estuaire du Tage est la région d'Europe avec la plus grande concentration de gobelets maritimes, qui sont la seule production purement campaniforme. C'est pourquoi L. Salanova (2000), à la suite de plusieurs préhistoriens du ^{xx}^e siècle, a défendu une origine du gobelet maritime dans l'estuaire du Tage, style de gobelet qu'elle définit comme le « standard ». Dans ce contexte, les datations radiocarbone, en particulier celles de la cabane FM du site de Leceia à Oeiras, attestent une apparition du Campaniforme autour de -2750 (Cardoso, 2014), à une période où les gobelets maritimes coexistaient déjà avec d'autres productions préexistantes et des productions régionales du Campaniforme.

Les rares analyses ADN conduites à l'échelle européenne concernant les populations campaniformes ont confirmé que celles qui occupaient la façade atlantique du territoire portugais sont issues de populations locales (Olalde *et al.*, 2018). Ainsi, cette preuve suggère indirectement l'origine des gobelets maritimes dans l'estuaire du Tage, d'où ils se sont diffusés le long de la côte atlantique, la Bretagne étant un important centre récepteur, jusqu'à ce qu'ils atteignent des quantités résiduelles dans des régions plus orientales comme la vallée du Rhin et les Pays-Bas.

L'importance notable des gobelets maritimes dans l'estuaire du Tage ne peut pas être dissociée de la richesse et de l'utilisation intensive des sols fertiles de cette région, ce qui a amené des pratiques agraires



📍 **DISTRIBUTION DES PRINCIPAUX SITES CAMPANIFORMES SUR LE TERRITOIRE PORTUGAIS.**

N° 1 : LECEIA ; N° 2 : MONTE DO CASTELO ; N° 3 : FREIRIA ; N° 4 : PENEDO DO LEXIM ; N° 5 : VERDELHA DOS RUIVOS ; N° 6 : ZAMBUJAL ; N° 7 : OUTEIRO REDONDO.
D'APRÈS CARDOSO, 2014b

PAR JOÃO LUÍS CARDOSO

productives, générant des surplus, l'échange de ceux-ci requérant l'utilisation de routes de circulations préexistantes à l'échelle transrégionale. Ainsi, l'importance de l'agriculture dans cette région explique l'abondance des manifestations campaniformes, qui est significativement plus grande que dans les régions riches en cuivre, contestant ainsi le lien traditionnel entre le Campaniforme et la métallurgie du cuivre. Au Portugal, cette conclusion est corroborée par les sites découverts dans les régions riches en cuivre du haut et du bas Alentejo. La présence campaniforme est significativement plus faible que dans les estuaires du Tage et du Sado, et encore plus que dans la région de l'Algarve, où elle est résiduelle (Cardoso, 2014), alors que le cuivre est abondant, et pourtant déjà exploité à cette époque.

D'un autre côté, l'hypothèse que les productions campaniformes, prises dans leur ensemble, correspondent à des biens de prestige dans cette région ne peut être retenue, car les gobelets sont parfois les seules céramiques décorées découvertes tant sur les habitats campaniformes (par exemple : Freiria à Cascais) ou de petits sites découverts dans les plaines (Leião ou Monte do Castelo à Oeiras).

En fait, il existe deux chaînes opératoires concernant la production de gobelets campaniformes – les gobelets maritimes dont la fonction ou valeur sociale, d'après certains auteurs, « va bien plus loin que le simple usage quotidien » (Salanova 2005, p. 13) et des vases plus grossiers, avec des techniques et thématiques décoratives diffé-



📍 **LEGEIA. DÉTAIL DE L'ENTRÉE DE LA CABANE FM, DÉFINIE PAR LE SEUIL TRANSVERSAL.**

CLICHÉ J.-L. CARDOSO

rentes – qui indiquent des usages différents mais contemporains.

D'aussi loin que la région de l'estuaire du Tage soit concernée, cette situation a été récemment réinterprétée (Cardoso, 2014).

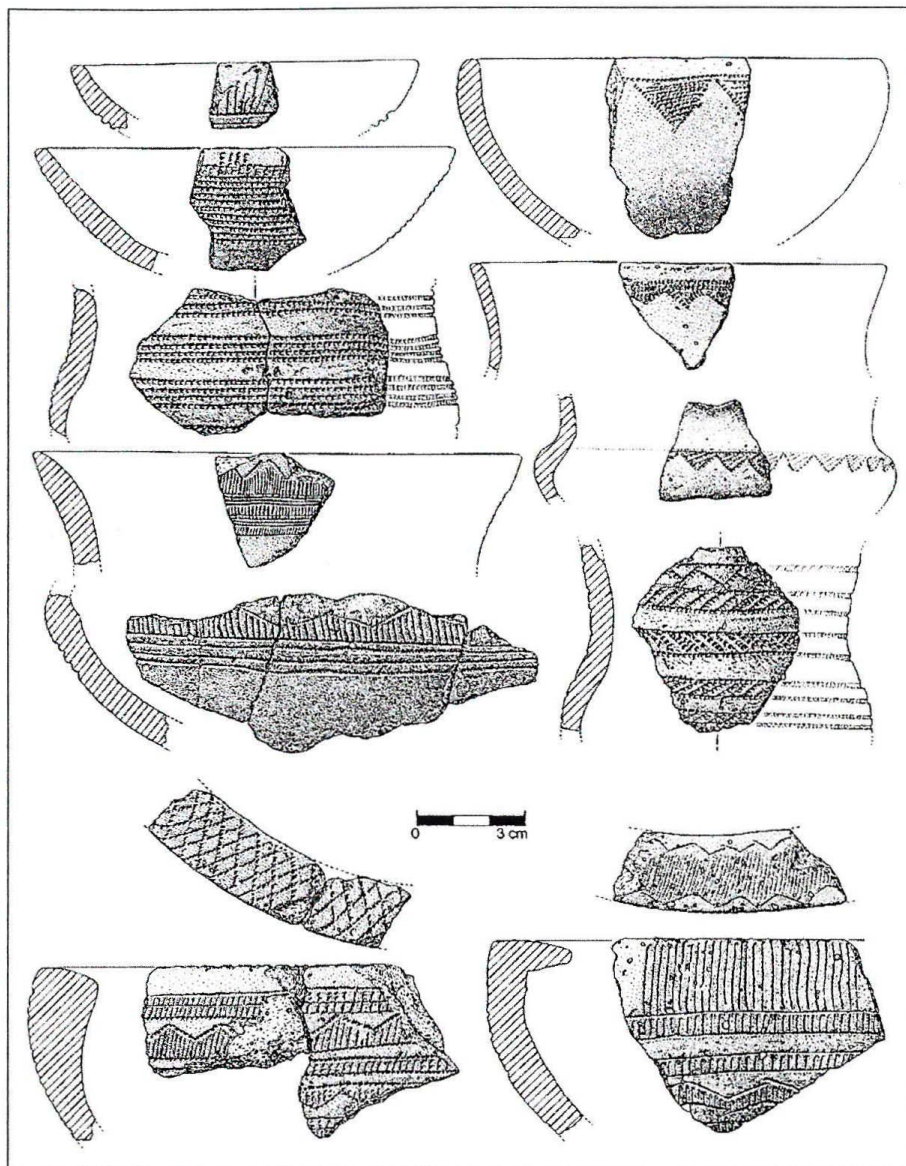
Les vases maritimes avec leurs finitions soigneuses apparaissent concentrées dans les habitats fortifiés, comme Leceia ou Zambujal, pendant que les céramiques plus grossières sont découvertes dans des habitats ouverts ou des fermes ordinaires, comme ceux mentionnés précédemment. Par conséquent, la distribution différenciée des productions campaniformes n'a pas de signification chronologique, depuis que les datations radiocarbone ont prouvé la coexistence d'habitats fortifiés, d'habitats ouverts et de fermes durant toute la seconde moitié du III^e millénaire avant notre ère. Ainsi, on peut conclure que les élites campaniformes, habitant les sites fortifiés, utiliseraient des biens remarquables (les vases maritimes) dans leur vie quotidienne, pendant que les communautés socialement indifférenciées éparpillées au sein de fermes ou de petits sites d'habitats ouverts des pentes de collines jusqu'aux plaines, seraient impliqués dans la production agricole et animale, bénéficiant des propriétés remarquables des sols de toute la région entourant l'estuaire du Tage, qui explique l'abondance de grands vases, y compris des récipients de stockage.

Du point de vue de la chronologie absolue, les datations radiocarbone obtenues sur quelques sites campaniformes de la péninsule Ibérique peuvent remonter jusqu'à -2800, avec cependant un fort degré d'incertitude. La datation radiocarbone obtenue sur la cabane FM de Leceia indique que la présence Campaniforme était déjà pleinement établie dans l'estuaire du Tage autour de -2750 (Cardoso, 2014, 2017, 2019). Quant à la grotte de Verdelha dos Ruivos, qui a livré un contexte collectif funéraire campaniforme, les tombes les plus anciennes y sont datées d'environ -2700 (Cardoso, 2024).

En ce qui concerne le groupe campaniforme de Ciempozuelos, caractéristique de la Meseta Ibérique, les datations sont plus récentes, elles deviennent fiables à partir du milieu du III^e millénaire avant notre ère. Cette situation est alors compatible avec les influences d'Europe Centrale décrites par Edward Sangmeister (1963).

Ces possibles influences tardives de l'Europe centrale ont été récemment confirmées par les résultats d'analyses d'ADN ancien d'environ 280 individus campaniformes provenant de toute l'Europe. En ce qui concerne les cinq individus analysés provenant du territoire portugais, il n'y a aucune contribution génétique de la part des populations d'Europe centrale. Cependant, la contribution de l'Europe centrale est présente dans un certain nombre de populations de la Meseta ibérique (Olalde *et al.*, 2018). En fait, l'ascendance steppique n'est pas apparue en Espagne centrale avant environ -2300 (Fitzpatrick, 2023), ce qui est cohérent avec la chronologie de la plupart des sites du groupe Ciempozuelos.

L'absence d'influence génétique des régions d'Europe centrale sur les premières populations campaniformes du territoire portugais plaide en faveur de l'origine des vases maritimes sur ce territoire, à savoir dans la



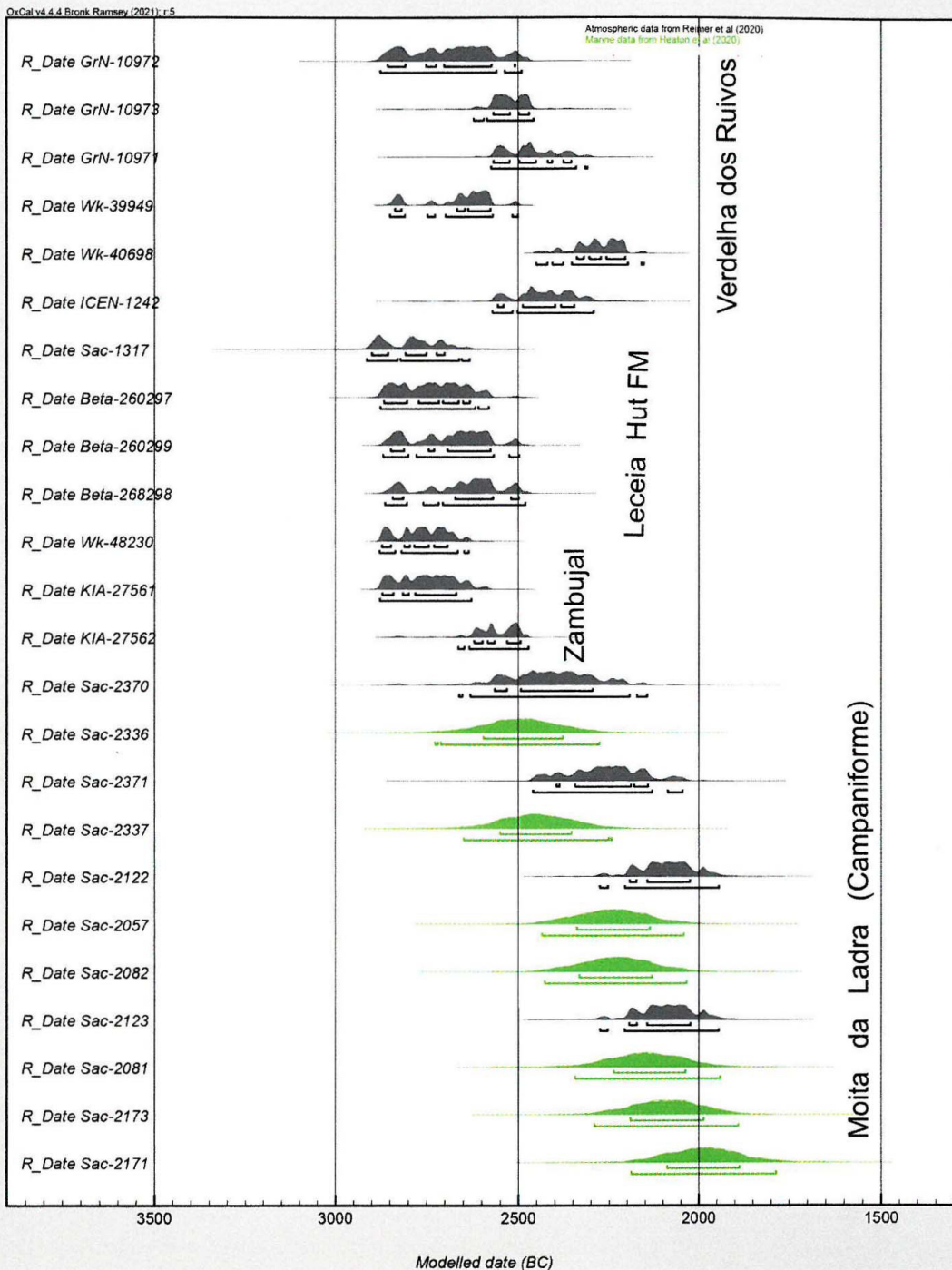
➤ **LECEIA. SÉLECTION DES CÉRAMIQUES CAMPANIFORMES COLLECTÉES DANS LA CABANE FM.**

DESSINS B. L. FERREIRA

➤ **VASE MARITIME DE LA GROTTE ARTIFICIELLE D'ALAPRAIA 2.**

CONSEIL MUNICIPAL DE CASCAIS.
ARCHIVE JOÃO LUÍS CARDOSO/
OCTÁVIO DA VEIGA FERREIRA.





◀ **LES PLUS ANCIENNES
 DATATIONS RADIOCARBONE
 OBTENUES POUR LE
 CAMPANIFORME SUR DES
 RESTES OSSEUX PROVENANT
 DE SITES ARCHÉOLOGIQUES
 DE L'ESTREMADURE.**

D'APRÈS CARDOSO, 2014

région de l'estuaire du Tage, et de leur diffusion maritime ultérieure, avant les importants mouvements de population en provenance d'Europe centrale, désormais également démontrés par la génétique (Cardoso, 2019).

Il est important de souligner que la situation réelle semble être beaucoup plus riche et complexe que ce qu'il a été possible de décrire dans cette synthèse. En effet, certains sites de première importance qui se développent à partir du milieu du III^e millénaire, présentent une absence totale ou quasi-

totale de céramique campaniforme. Sur d'autres sites, la présence de gobelets est limitée à des secteurs restreints. C'est le cas des établissements chalcolithiques fortifiés d'Outeiro Redondo à Sesimbra, et de Penedo do Lexim à Mafra, où les populations n'ont pas intégré les productions campaniformes dans leur vie quotidienne. Ce fait renvoie à une autre dimension de la discussion sur le phénomène campaniforme, à savoir l'existence de populations socialement différenciées dans l'estuaire du Tage, qui ont adopté ou non les céramiques campaniformes dans leur vie quotidienne.

BIBLIOGRAPHIE

CARDOSO J. L. (2014) – Absolute chronology of the Beaker phenomenon North of the Tagus estuary: demographic and social implications, *Trabajos de Prehistoria*, 71, 1, p. 56-75.

CARDOSO J. L. (2014b) – Manifestazioni del vaso campaniforme nel territorio portoghese, in R. C. de Marinis (éd.), *Le manifestazioni del sacro e l'Età del Rame nella regione alpina e nella pianura padana, Studi in memoria di Angelo Rampinelli Roca*, Brescia, Euroteam, p. 279-319.

CARDOSO J. L. (2017) – O povoamento campaniforme em torno do estuário do Tejo: cronologia, economia e sociedade, in V. S. Gonçalves (éd.), *Sinos e taças junto ao Oceano e mais longe. Aspectos da presença campaniforme na Península Ibérica*, Lisboa, Centro de Arqueologia da Universidade de Lisboa, p. 126-141.

CARDOSO J. L. (2019) – Los vasos campaniformes marítimos y su difusión desde el estuario del Tago (Portugal), in G. Delibes de Castro et E. Guerra Doce (éd.), *¡Un brindis por el príncipe! El vaso campaniforme en el interior de la Península Ibérica (2500-2000 a.C.)*, Madrid, Museo Arqueológico regional de la Comunidad de Madrid, p. 103-133.

CARDOSO J. L. (2024) – A necrópole da gruta da Verdelha dos Ruivos (Vila Franca de Xira) e a génese do Complexo Campaniforme na região da foz do Tejo (Portugal), *Estudos Arqueológicos de Oeiras*, 34, p. 249-310.

FITZPATRICK A. P. (2023) – Bell Beaker Mobility: Marriage, Migration, and Mortality. *Proceedings of the British Academy*, 254, p. 63-88.

OLALDE I. *et al.* (2018) – The Beaker phenomenon and the genomic transformation of northwest Europe, *Nature*, 555, p. 190-196.

SALANOVA L. (2000) – *La question du campaniforme en France et dans les Iles anglonormandes : productions, chronologie et rôles d'un standard céramique*, Paris, Société préhistorique française et Comité des Travaux historiques et scientifiques, 391 p.

SALANOVA L. (2005) – Los orígenes del campaniforme : descomponer, analizar, cartografiar, in M. Rojo-Guerra, R. Garrido-Pena et I. García-Martínez de Lagrán (éd.), *El Campaniforme en la Península Ibérica y su contexto europeo*, Valladolid, Universidad de Valladolid, p. 7-18.

SANGMEISTER E. (1963) – La civilisation du vase campaniforme, in *Les civilisations atlantiques du Néolithique à l'âge du Fer*, Actes du Premier Colloque Atlantique, Brest, 11 septembre 1961, Rennes, Faculté des Sciences (Travaux du Laboratoire d'Anthropologie préhistorique), p. 25-55.